Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 2

Artikel: Au félibre d'In-Bou
Autor: Fontaine, Cl.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231739

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

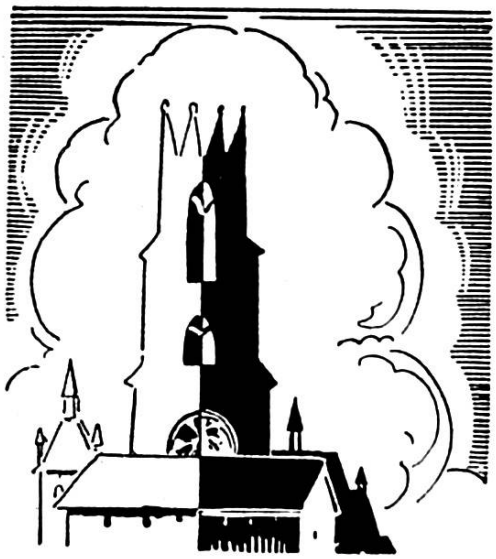
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages fribourgeoises



Un hommage bien mérité

M. Clément Fontaine, patoisant, conteur et historien, à Villars-sous-Mont (Gruyère), rend dans la « Liberté » de Fribourg un hommage mérité à notre ami et collaborateur apprécié, M. Denis Pittet.

Nous sommes heureux de le reproduire ci-dessous :

Au félibre d'In-Bou

Puis-je terminer cette monographie, que j'eusse désirée plus complète, sans saluer ici un vieil ami à qui Corpataux doit beaucoup, un fin connaisseur de l'histoire de la contrée à qui je suis redevable d'une foule de renseignements, la plupart sur des choses vécues, un vieil ami à qui je dédie ces lignes ? J'ai nommé Denis Pittet, dans sa retraite d'In-Bou, une demeure originale, à clayonnage, construite en tuf de la Tufière, naturellement, et armoriée des blasons Pittet, Fribourg et Suisse, située en bordure de la route cantonale.

Mais l'hôte de céans est non seulement un esprit curieux des choses du passé, c'est aussi un amant des Muses, un mainteneur du vieil idiome kuètzo qu'il défend à outrance et avec raison.

Avec sa gracieuse autorisation, j'ai adapté et traduit en gruvérin plusieurs de ses poésies pastorales pour le *Vieux Chalet*, la petite revue mensuelle du *Fribourgeois* de Bulle. Je pense à *La bénichon*, *Le Gibloux*, *Prière de l'enfant*, *Belle maison*, *Petit village*, *Les trois cloches* (de Gilles), *Petits oiseaux*, *Le vent du pays* et, dernièrement, *Le loup et l'agneau*. Ses poèmes rustiques, qui sont de la meilleure veine et fleurent bon le terroir, sont bien connus en pays romand. Pourtant, le poète d'In-Bou souffre parfois de l'incompréhension. Il se figure que son kuètzo — le monè, comme il l'appelle — est un idome bâtard, méprisé. S'il n'a pas les sonorités musicales de son frère gruérien, il est riche de vocables, d'expressions, et le Mistral de la plaine nuithonienne est là pour les sauver. Que ces lignes lui donnent le courage de poursuivre la route et de chanter inlassablement la bonne terre fribourgeoise !

Cl. Fontaine.

Ce qu'on peut dire en patois

Le cher patois passe parfois, hélas, pour être un langage grossier, ne permettant pas d'exprimer de nobles pensées. Le contraire est heureusement prouvé par tant de beaux textes que l'on peut lire, textes écrits en l'un ou l'autre de nos patois romands. En patois, on peut même prier, ou imiter, dans la mesure du possible, quelques belles pièces en vers de quelques auteurs français.

Paul Verlaine, que des biographes ont traité de vagabond et d'ivrogne, a pourtant écrit des chefs-d'œuvre bien connus. A Mathilde Manté de Fleurville, son épouse, il avait dédié *La chanson bien douce.*

Ecoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire.
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur de la mousse.